

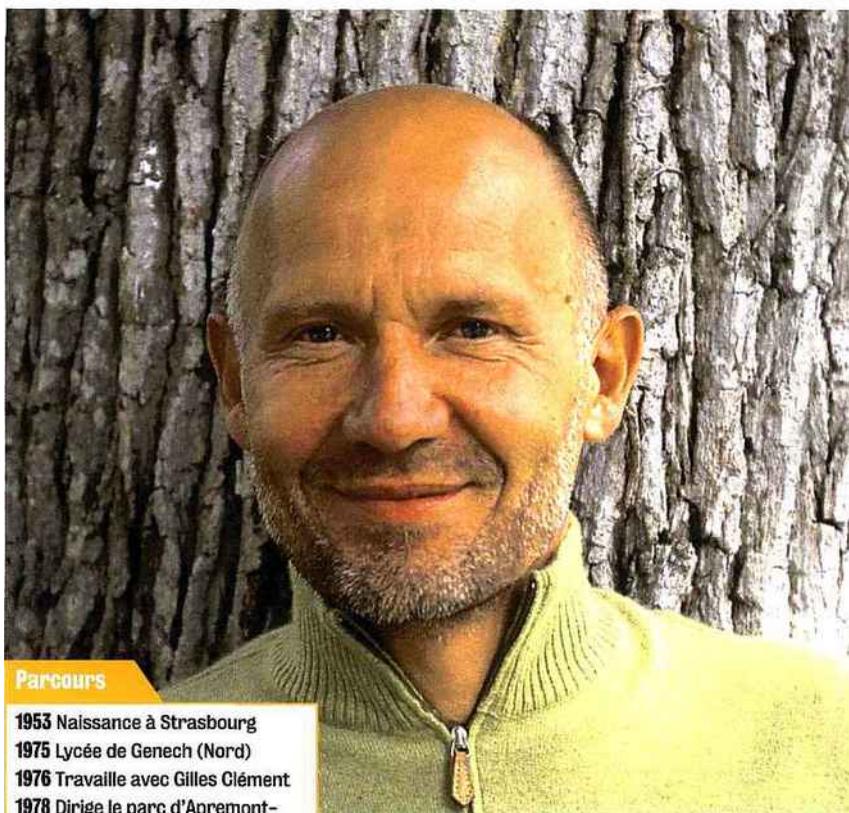


► PORTRAIT

CAMILLE MULLER, paysagiste

L'homme qui murmure à l'oreille des plantes

Depuis plus de trente ans, il exerce ses talents de créateur de jardins. Autrefois foisonnantes, à l'image de ses Vosges natales, ses créations, aujourd'hui plus épurées, affichent ses convictions écolos.



Parcours

- 1953 Naissance à Strasbourg
- 1975 Lycée de Genech (Nord)
- 1976 Travaille avec Gilles Clément
- 1978 Dirige le parc d'Apremont-sur-Ailler (Cher)
- 1980 Jardins d'artistes : César, Peter Klasen, Marithé et François Girbaud
- 1998 Oasis à Madagascar : création d'un biotope
- 2000 Potager évolutif de Lantilly (Côte-d'Or)
- 2003 Paysage originel à Ithaque (Grèce)
- 2005 Jardin d'O (écosystème lacustre)
- 2009 Terrasses écologiques à Paris (et Madeleine)
- 2013 « Les mains dans la terre », Camille Muller et Claire de Virieu (éditions Ulmer)

Rien ne semble avoir changé. Rencontré dix ans auparavant, à la faveur de la rédaction d'un livre pour un éditeur japonais, le personnage affiche toujours une élégance négligée. Mais hormis son apparence, sa barbe de trois jours, son regard bleu et son sourire plein d'humilité, rien n'est plus pareil ! Sa fille, jardinière de 4 ans à l'époque, préfère maintenant correspondre avec ses amis par « textos » plutôt qu'aller comme autrefois à la chasse aux escargots dans le jardin. Le jardin ! Voilà justement une autre « facette » de Camille qui a considérablement évolué en une décennie. Le foisonnement végétal qui débordait déjà des moindres recoins des 100 m² de toiture très en-

soleillée surplombant sa maison parisienne ressemble désormais à une mini-forêt vierge. Un beau vestige du Camille Muller d'avant. Avant son goût pour les jardins plus contemporains.

Nature épurée. Un parcours évoqué par le menu dans « Les mains dans la terre », paru en octobre dernier. L'histoire d'un petit-fils d'agriculteur alsacien, passionné d'animaux et de plantes, qui déjà à l'âge de 13 ans rêve de créer des jardins. « Quand j'étais petit, nous, les enfants, disposions d'un petit carré de terre dans le jardin familial. Dans le potager de ma grand-mère, l'allée centrale était réservée aux fleurs, et une cabane était cachée au fond du jardin. Depuis, pour moi, la nature est le plus beau des jardins. » Pour réaliser son rêve, Camille passe douze ans en lycée agricole. Après son BTS, il monte à Paris et devient l'assistant de Gilles Clément avant de se mettre à son compte. « Jeune, j'étais très rebelle. Les jardins m'ont structuré. Au début de ma carrière, mes créations étaient très fouillis. C'est dans le parc d'Apremont-sur-Alier, chez Gilles de Brisac, que j'ai pour la première fois été confronté à un jardin adroitement maîtrisé. »

Écolo en douce. Aujourd'hui, derrière le désordre apparent, on devine la structure et la maîtrise. Et depuis peu, son goût naturel pour les jardins écolos s'affiche sans complexe. « J'ai toujours fait des jardins écolos... en douce ! Ils laissent une large place à la spontanéité végétale et ils s'accommodent bien de l'absence de produits phytosanitaires. » Le désormais spécialiste des jardins et terrasses écologiques ajoute : « Sur mes chantiers, je privilégie les matériaux naturels, les plantes issues de culture biologique. Je déplace le moins de terre possible, je recycle un maximum... C'est juste une affaire de bon sens ! » Avec le temps, devenu plus sage, le paysagiste imagine des jardins plus contemporains et plein de sens, qui respectent davantage encore la nature profonde des lieux où ils prennent racine. « La nature s'exprime dans ce qu'elle a d'essentiel. Chaque lieu possède une âme et contient en lui le jardin qu'il va devenir. Il suffit d'être à son écoute et de le respecter. » Visiblement, Camille Muller a l'ouïe fine.

■ Malika Souyah

“ Je rêve de construire un monde où les hommes et la nature pourraient s'entendre ! ”